



LA VIERGE AUX ANGES

D'APRÈS A.-W. BOUGUEREAU.

L'HISTOIRE est muette sur les événements qui ont accompagné la fuite en Egypte. On ne sait ni combien de temps la sainte famille est demeurée en Egypte, ni en quelle ville elle a résidé, ni quels actes ont signalé le passage de l'Enfant-Dieu. La tradition elle-même n'a que des souvenirs trop confus pour être enregistrés. Mais en revanche, la poésie et la peinture se sont complu à chanter et à peindre ce voyage.

Nous empruntons à l'une et à l'autre deux scènes bien différentes et qui forment contraste, pour orner notre numéro de mai : une scène de paix et de repos, une scène d'agitation et de terreur.

La journée a été fatigante et pénible : il a fallu marcher sous un soleil ardent, à travers un désert aride. Enfin une oasis verdoyante est atteinte. Un chapiteau de colonne renversé offre un siège à la Vierge épuisée. Elle s'y assoit, tenant amoureusement